



HAL
open science

Des formes paysagères caractéristiques d'un territoire urbain en mutation : cas de la plaine de Mornag

Amira Boussetta, Mehdi Saqalli, Hichem Rejeb

► To cite this version:

Amira Boussetta, Mehdi Saqalli, Hichem Rejeb. Des formes paysagères caractéristiques d'un territoire urbain en mutation : cas de la plaine de Mornag. *Revue des régions arides*, 2019, 45, pp.21-34. hal-03406996

HAL Id: hal-03406996

<https://hal.science/hal-03406996>

Submitted on 31 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des formes paysagères caractéristiques d'un territoire rurbain en mutation: cas de la plaine de Mornag

BOUSSETTA A¹, SAQALLI M², REJEB H¹

¹ISA- IRESA Unité de Recherche "Horticulture, Paysage, Environnement" Université de Sousse, boussettamura@gmail.com

²Université Toulouse 2 Jean Jaurès, GEODE

ملخص

تقع منطقة مرناق جنوب شرق تونس العاصمة وهي واحدة من أغنى السهول التونسية تهيم عليها قمة جبل الرصاص. تفودنا ثروات هذه المنطقة وأهمية الموقع إلى التساؤل عن تمييز المناظر الطبيعية. نعني بتمثيل المناظر الطبيعية مزيج من المناظر الطبيعية المشاهدة وفهم الرموز والقيم المرتبطة بها. إنها مسألة عرض التعريفات، وطرق استخدام وتمثيل المناظر الطبيعية وشبكات تحليل نتائجها لتحديد نوايا التخطيط للجهات الفاعلة في منطقة ما في إطار مشروع تعزيز المناظر الطبيعية.

كلمات البحث: مرناق، المناطق الشبه حضرية، وحدة المناظر الطبيعية، تعزيز المناظر الطبيعية، تقييم شخصية المشهد

RÉSUMÉ

La région de Mornag située au sud-est de Tunis est l'une des plus riches plaines de la Tunisie dominée par un sommet le Jebel Ressas. Les richesses de la région nous conduisent à s'interroger sur la valorisation du site et la place accordée au paysage. Nous nommons représentations paysagères la combinaison des supports graphiques de visualisation du paysage, leur compréhension et les valeurs et symboles qui leur sont rattachés. Il s'agit de présenter les définitions, les façons d'utiliser des représentations paysagères et les grilles d'analyse des résultats qui en sont issus, afin de dégager les intentions d'aménagement des acteurs d'un territoire dans le cadre d'un projet de valorisation paysagère.

Mots clés: Mornag, rurbanité, unité paysagère, valorisation paysagère, landscape character assessment

ABSTRACT

The region of Mornag located in the south-east of Tunis is one of the richest plains of Tunisia dominated by a summit Jebel Ressas. The wealth of the region leads us to wonder about the valorization of the site and the importance given to the landscape. We call landscape representations the combination of the graphic supports of visualization of the landscape, their understanding and the values and symbols that are attached to them. It is a question of presenting the definitions, the ways of using

landscape representations and the grids of analysis of the results resulting from them, in order to identify the planning intentions of the actors of a territory within the framework of a Project for landscape enhancement.

Keywords: Mornag, rurality, landscape unit, landscape valorization, landscape character assessment

1. INTRODUCTION

Loin de se limiter aux seuls paysages d'exception, le champ d'application de l'étude des paysages inclut aussi bien les paysages remarquables que ceux du quotidien ou dégradés, il concerne la totalité du territoire, naturels et ruraux que les espaces urbains et périurbain. L'intention de cette étude descriptive et interprétative est de caractériser certains paysages de la région de Mornag, en développant des outils d'analyse capables d'informer le projet de requalification territoriale. Bien que le terme « paysage » évoque des images tangibles pour la plupart, le définir concrètement est une tâche plus difficile. Chacun des auteurs qui se sont penchés sur l'étude des paysages propose une définition spécifique. Selon le Dictionnaire d'analyse spatiale, le paysage est une traduction visible des interactions, tant matérielles qu'idéelles, entre un groupe humain et son milieu, exprimant l'unité physiologique d'une portion d'espace perçue depuis un point donné par un observateur (Bavoux et al, 2014). Le paysage ne résulte ni d'une intention délibérée, ni d'une conception esthétique d'ensemble préexistante, mais il est le produit d'action continue d'innombrables acteurs, inventant et retouchant sans cesse, générations après

générations. Il transforme la nature en objet culturel, et même s'il n'exprime jamais la totalité d'une civilisation, il traduit par ses arrangements les rapports des hommes à l'espace et aux lieux. Il est un marqueur social, un façonneur et un vecteur d'identité collective, un référent permettant aux hommes de se situer dans l'espace comme dans le temps, un médiateur efficace dans l'appropriation territoriale.

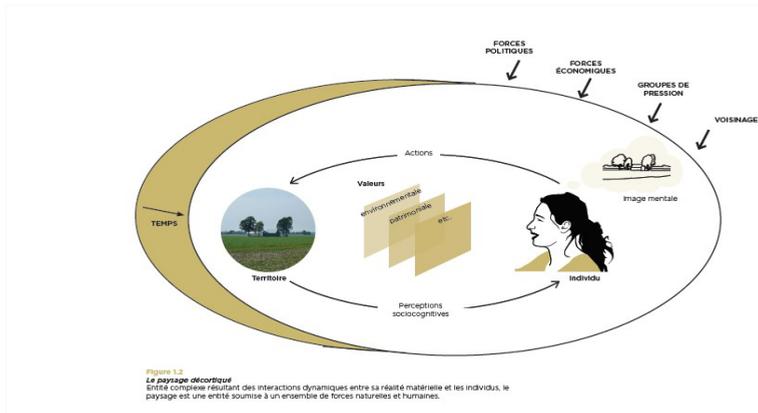


Figure 1. Paysage et ses composantes (Domon, 2017)

Le terme de système agraire, autrefois employé en géographie traditionnelle, avait un sens très imprécis, désignant tantôt les systèmes de cultures, tantôt le paysage agraire. Les modifications des campagnes des pays industrialisés, depuis une cinquantaine d'années, rendent plus visible la confusion sémantique. Un nouveau vocabulaire apparaît pour caractériser les espaces ruraux non agricoles. On parle, à propos du développement des grands banlieues dans des espaces autrefois agricoles, de rurbanisation ou urbanisation du monde rural, d'espace périurbain (espace situé autour de la ville, parfois encore rural, et connaissant du fait de l'extension urbaine d'importantes mutations démographiques, sociales, économiques et culturelles), ou encore de mitage de l'espace rural, lorsque les constructions souvent de type pavillonnaire sont éparpillées. Les habitants des espaces rurbanisés sont qualifiés de rurbains, nouveaux ruraux travaillant en ville, ce

qui se traduit donc par des mouvements pendulaires (Baud et al,2003).

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

La rurbanisation est un néologisme qui a été forgé avec les adjectifs rural et urbain pour désigner le processus qui se traduit autour des villes par l'installation dans les espaces ruraux d'un nombre croissant de personnes dont les activités sont urbaines, soit qu'elles aillent travailler chaque jour en ville, soit que des entreprises urbaines implantent hors de la ville certains de leur services qui exigent de la place (entrepôts, supermarchés) (Lacoste,2003). L'organisation des boisés, la taille des champs, les types de culture, la disposition de l'habitat et ses formes, la présence de haies, une topographie plus ou moins accentuée sont autant d'éléments qui confèrent au paysage ses caractéristiques propres. L'ensemble de ces éléments forment la réalité matérielle, concrète et visible sur laquelle les individus vont poser

un regard. De ce fait, cette réalité est une dimension incontournable à caractériser et à comprendre dans l'état des lieux des paysages. Ayant fait l'objet de nombreuses validations, *le landscape character assessment* est peut-être la méthode de caractérisation la plus éprouvée qui soit. Reprise par de nombreux pays (Irlande, Monténégro, Chypre, etc.), elle a été présentée en détail dans certains guides techniques, permettant ainsi une certaine uniformité dans son utilisation. Trois étapes méthodologiques sont entreprises à savoir :

(i) L'analyse cartographique et documentaire : Cette étape vise à colliger les informations disponibles, à les systématiser et à les cartographier de manière à informer le plus possible les travaux sur le terrain. Réalisée essentiellement à partir d'informations existantes (inventaires, photographies aériennes, rapports), elle porte simultanément sur les dimensions naturelles et culturelles qui composent la réalité matérielle des paysages ;

(ii) L'inventaire terrain : alors que les analyses cartographiques et documentaires apportent une « vision du haut des airs » des paysages à l'étude, l'inventaire terrain pour sa part fournit une vision au sol semblable à celle des individus qui parcourent le territoire

Dans cette étape on intègre la méthode de cotation de Neuray qui est une méthode d'estimation des valeurs paysagères de la zone d'étude. Cette méthode modifiée par Teltz (2004) et Toussaint (2009) a

été affinée par les travaux de l'unité de recherche Horticulture, paysage et environnement, notamment en ce qui concerne l'excès de luminosité dans nos conditions soit un déficit dans les pays du Nord. Cette méthode essaye de dépasser la dimension subjective de paysage vers la dimension objective en termes d'observateur.

Cette méthode va être testée pour un paysage rural et naturel. Le calcul de la valeur et son estimation est une méthode de perception pour donner aux décideurs, aux citoyens le moyen de comprendre l'intérêt d'un tel espace.

Après avoir délimité les unités du paysage, il faut déterminer les endroits à partir desquels le paysage devra être étudié, c'est-à-dire là où se trouvent les spectateurs et là où ils pourront se trouver. Théoriquement, à partir de n'importe quel endroit de la zone à étudier, il est possible d'observer le paysage dans toutes les directions. L'observation montre qu'en fait, les spectateurs ne se trouvent pas répartis de manière uniforme sur le territoire

(iii) La délimitation et la classification des paysages : La classification des paysages est un élément central de l'approche et vient effectivement confirmer les délimitations initiales. Elle fournit le cadre général pour l'utilisation, dans la pratique, des informations et connaissances issues de la démarche de caractérisation.

Quel statut pour le paysage : Certains acteurs cherchent à ouvrir de nouvelles voies pour le développement

économique de la région. Dans ce contexte et partant de l'idée que le paysage peut être considéré comme une ressource territoriale nous avons présenté l'hypothèse que le paysage de Mornag présente des caractéristiques qui pourraient le transformer en facteur de développement local.

Quels utilisateurs du paysage : Qui sont ceux qui ont accès à ces paysages, qui les entretiennent, les admirent ou les consomment? Qui sont les acteurs qui utilisent ce paysage? Le paysage potentiellement visible est cartographié à l'aide d'informations spatialisées permettant de modéliser le paysage visible (modèle numérique de terrain et d'élévation, données d'occupation du sol). Nous avons choisi de nous mettre dans la situation des utilisateurs du site en photographiant le paysage tel qu'il s'offre à eux en une succession de points le long d'un itinéraire, ce qui ne permet que partiellement de rendre compte du continuum paysager.

3. RÉSULTATS

Nous avons réalisé la synthèse des composants paysagers que nous avons observés et ceux qui sont extraits des documents présentant les projets de territoire concernant la région de Mornag. En croisant ces deux approches, nous avons construit des représentations hybrides, qui nous ont servi de supports de visualisation lors des étapes d'enquêtes et de vision prospective. Ces supports nous ont servi de base, à partir desquels les acteurs que nous avons rencontrés ont énoncé leurs intentions

d'aménagement en faveur du patrimoine paysager. Le projet est toujours une anticipation de l'action, qui découle des intentions d'aménagement des acteurs, elles même résultant des connaissances, des compétences et des pratiques que les différents acteurs peuvent mobiliser. Ces intentions d'aménagement sont le reflet de la capacité des acteurs à prendre de la distance par rapport à des préoccupations momentanées (Boutinet, 1990).

Il nous faut comprendre comment un acteur perçoit les processus évolutifs, comment il les identifie, comment il les caractérise et comment il les comprend. Les processus territoriaux s'inscrivent dans une relation triangulaire acteurs-activités-espace : l'espace est le support des activités produites par des acteurs. En fournissant aux acteurs des supports de visualisation des paysages de leur territoire, les aidant à reconnaître des lieux, nous pensons qu'ils pourront dialoguer de manière plus libre et plus précise, d'une part sur leurs expériences des lieux et d'autre part sur leurs intentions d'aménagement vis-à-vis des objets qui composent ces lieux et les valeurs qui en dépendent.

Diversité des paysages et perspectives de mise en valeur

La méthode de landscape character assessment nous a permis de positionner les intentions d'aménagements en fonction des composants paysagers cités par les acteurs en se servant d'une combinaison de représentations paysagères, et en fonction des pratiques, interventions actuelles ou qu'ils

souhaitent ou non réaliser. Le classement que nous proposons, s'effectue selon la thématique à laquelle sont rattachés les composants cités et sur lesquels portent des intentions d'aménagement, soit spécifiquement liés à l'agriculture, soit à d'autres éléments. Du fait de l'usage combiné des représentations paysagères (usage alterné des représentations supports et des représentations produites), les acteurs prennent conscience des différentes échelles de perception. En lien avec le projet d'aménagement, ils peuvent ainsi rattacher les composants paysagers sélectionnés à des échelles d'intervention spécifiques.

Dimension physico spatiale des paysages

Notre proposition du dispositif méthodologique spécifique, articulant participation des acteurs du territoire et observation de l'usage des représentations paysagères pour l'énonciation nous a permis de retenir les grands types de paysages et le contexte de mise en œuvre de démarches participatives associées à l'élaboration d'un projet d'aménagement. Les types de paysages qui émergent de l'analyse sont les paysages agraires, les paysages naturels et le paysage historique.

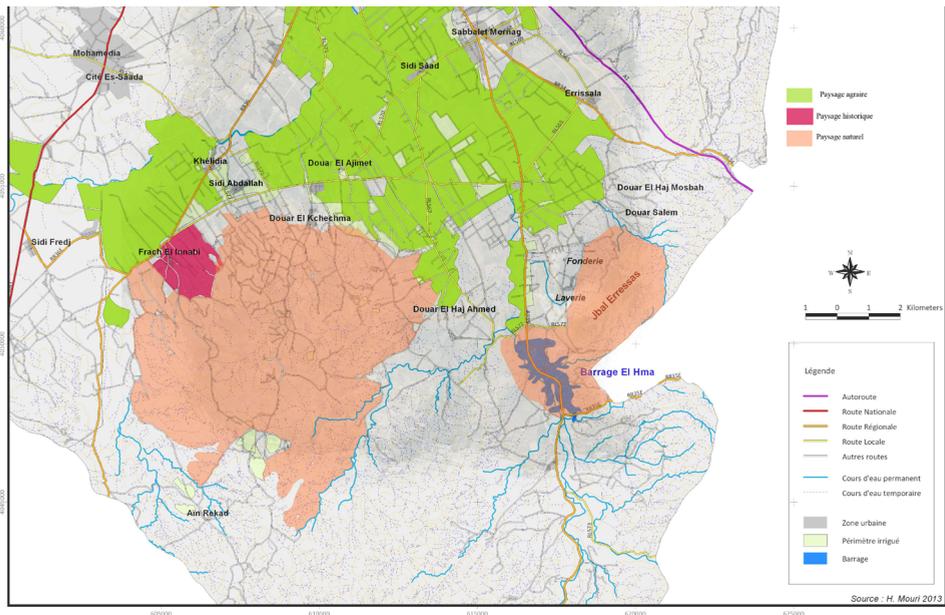


Figure 2 . Carte des unités paysagères (source: Hassen Mouri modifiée)



Figure 3 . Grande culture, oléiculture et vignoble

La plaine de Mornag est la meilleure plaine qui reste dans le grand Tunis. Son identité est fortement marqué par le paysage viticole, on retrouve également la production céréalière avec les oliveraies. L'ensemble dessine alors des paysages agraires particulièrement

soigné et de grande qualité.

Le contraste frappant entre le relief plat de la plaine et le Jebel Ressay est un élément identitaire important du paysage de la région.

➤ Paysage naturel



Figure 4. Jebel Ammar et Jebel Ressay



Figure 5. Lac

Les paysages naturels marquent et structurent le territoire de Mornag. Les espaces naturels sont composés essentiellement de Montagnes de lacs et de forêts.

Jebel Rensas est l'avant dernier massif de la dorsale tunisienne qui est caractérisée par un alignement de massifs jurassiques

bordés sur leurs flancs orientaux par la faille de Zaghouan.

Une autre faille importante NW-SE sépare le grand et le petit Rensas par un col d'effondrement. D'autres fractures méridiennes apparaissent surtout au grand Rensas.

➤ **Paysage historique**

Le site antique d'Uthina se situe à 4 km de la localité de Khlidia, distante de 25 km de Tunis. Ce site est signalé sur la carte topographique au 1/50.000 d'Oudhna, par Henchir Outhna. Les recherches entreprises par l'I.N.P sur le site même

ou dans les réserves des musées et dont les résultats viennent d'être publiés, ont permis de connaître les institutions de la cité à l'époque préromaine.



Figure 6. Uthina

Préférences paysagères et appréciation visuelle

Nous avons illustré la richesse et l'authenticité des paysages rencontrés dans le territoire d'étude.

Ainsi, plusieurs positions sont à mettre en valeur en vue de les intégrer dans le cadre d'un circuit culturel et touristique. Afin de dégager la valeur paysagère de la

plaine de Mornag, nous avons opté pour la méthode d'estimation des paysages que nous avons énoncés dans la partie méthodologique. En effet, on va procéder tout d'abord à capter les meilleures vues. En deuxième lieu, on va dresser un tableau où on va mentionner les valeurs d'estimation; selon la présence des éléments constitutifs du paysage.



Figure 7. Point de vue 1



Figure 8. Vue1



Figure 9. Point de vue2



Figure 10. Vue2

Tableaux Récapitulatifs des valeurs

Vues	Vue 1	Vue 2
Facteurs de valorisation	Calcul des valeurs	
Présence d'eau	-	-
Présence de rochers	-	-
Montagnes	-	3
Dimension et qualité de l'espace ouvert devant le spectateur	5	3
Présence de plans successifs	6	4
Cadrage et polarisation de la vue	3	3
Qualité de la ligne de crête	1	5
Répartition des éléments dans la zone de paysage (-1000m)	4	2
Répartition des éléments dans l'arrière plan (+ 1000m)	3	4
Accentuation des formes naturelles du relief	1	3
Qualité visuelle des voies de communication	-	-
Intégrité	3	3
T : Estimation des facteurs de valorisation d'un paysage	26	30
S = 1+ T / 10	2.7	3.1
l : Longueur de la vue majeure exprimée en hectomètre	20	18
L = ½ x 10 Log10l : Longueur de la vue	6.5	6.27
Calcul des dimensions verticales d'un paysage : R		
a : L'angle formé par l'horizontale et l'avant plan sur 30m environ	86	65
d = la dénivellation réellement perçue en m	10	50
R= 1 + sin a + d/100	2.09	2.40

	Vue 1	Vue 2
Eléments	Valeurs des éléments	
Montagne	-	6
Arbres	1	1
Monument historique	-	-
Construction	0.5	0.5
Câble et poteau électricité	-	-
Vestiges romain	-	-
La somme de la valeur des éléments : $\sum i$	1.5	7.5
Valeur des vues : V		
$V = L \times R \times S + \sum i$	38.17	54.14

Pour les deux vues choisies, la méthode de réciprocité nous a permis d'obtenir une valeur globale du paysage qui traduit l'appréciation du spectateur et l'évaluation séparée des différents éléments les plus attirants. Les valeurs de lecture des vues sont relativement élevées, surtout au niveau de la vue 2, en direction de la montagne. Ce dernier représente en effet, un élément d'appel, par sa monumentalité. Les deux vues sont généralement riches en éléments valorisants.

Moyennant cette méthode, on a pu élaborer un diagnostic du paysage du site. En effet, il s'agit d'une évaluation d'une zone se caractérisant par un paysage authentique, à la fois naturel et historique. D'après les estimations réalisées in situ, on peut dégager les constatations suivantes: - La présence d'une composante majeure du paysage naturel tel que la montagne, les collines ou la vue dégagée valorise le paysage en augmentant la valeur des éléments (Σi).

Notre itinéraire méthodologique qu'il soit le landscape character assessment ou le zonage à dire d'acteurs ou la Méthode de cotation de Neuray a la particularité d'utiliser les représentations paysagères pour faciliter la transmission et le partage d'informations entre acteurs et leur permettre d'énoncer leurs intentions d'aménagement, de manière argumentée et spatialisée, à différentes échelles spatiales.

4.CONCLUSION - Les résultats obtenus montrent la richesse du patrimoine paysager de la région de Mornag. Mais compte tenu de la nature et de l'ampleur des changements qui ont marqué le territoire, ses paysages appellent une requalification, c'est à dire la réintroduction et la création de qualités environnementales pouvant répondre aux attentes et aux valeurs de plus en plus diversifiés des populations.

Nous commandons la mise en place d'un véritable projet de paysage permettant de révéler et d'instaurer des qualités aptes

à soutenir la vitalité des communautés rurales.

Les paysages périurbains et ruraux sont rarement l'objet de démarches collectives de mise en valeur. Méconnus, ne bénéficiant d'aucune reconnaissance formelle de la part des instances publiques, ils sont, de ce fait, particulièrement vulnérables face à des changements non souhaités. Une démarche de projet de paysage qui vise à définir une vision d'avenir collectivement partagée ressort alors comme une voie à privilégier si l'on veut éviter la dégradation de ces paysages.

L'équipement de réseaux complémentaires, permettent aux visiteurs d'avoir

accès à une gamme beaucoup plus large de paysages, suppose une politique de valorisation et donc des moyens de valoriser et mobiliser le paysage comme atout de développement de la région, comme «une ressource territoriale». Ainsi dans une perspective dynamique, la ressource paysagère permet d'aborder à la fois la question de la patrimonialisation et celles des évolutions territoriales. Elle peut être un support entre ce qui est hérité et ce qui est nouveau. Elle peut enfin être mobilisée explicitement comme contributive du projet de développement. Cela suppose une convergence des points de vue des différents acteurs du développement local.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Annette C., Yvet V., Les fondamentaux de la géographie, 2003, 56 p.
- Baud P., Bourgeat S., Bras C., Dictionnaire de la géographie, ed. , Brigitte Brisse, France, Paris, 2003, 31 p.
- Bonin M., Caron P., Cheylan J.-P., Clouet Y., Thinon P. Territoire, zonage et modélisation graphique: recherche action et apprentissage. Geocarrefour 76, 2001, 241-252 p.
- Boutinet J.-P. Anthropologie du projet. Paris : PUF, 1990, 350 p.
- De La Forge J., Tunis-port-De-Mer notes humoristiques d'un curieux, 1894, 214-216 p.
- Diry J., Les espaces ruraux, ed. , Armand Colin, France, 2003, 10 p.
- Donadieu P et Rejeb H., Abrégé de géomédiation paysagiste, Tunis, 2009, 123p.
- Halayem M. et Mhenni H., La Tunisie Une Nature Une culture, Tunis. 2004, 17p.
- Gérald D., Julie R., Paysages ruraux, Méthodes d'état des lieux et de diagnostic, 2015, 140 p.
- Hammami S., Analyse des relations agriculture périurbanisation dans le grand Tunis, Etude de cas de la région de Mornag. 2005, 109-111 p.

-
- Bavoux J. et Chapelon L. Dictionnaire d'analyse spatiale ,2014.
 - Lacoste Y., De la géopolitique aux paysages, dictionnaire de la géographie, ed. , Armand Colin,
 - France, Paris, 2003,338 p.
 - Maestriperi N., Saqalli M., Veyrac-ben Ahmed B., Becerra S., Munoz M., Ribolzi O., Assessing health risk using regional mappings based on local perceptions: A comparative study of three different hazards in three sites: Laos, Tunisia and Ecuador. Presented at the International Congress on Environmental Health, Porto, Portugal, 2014.
 - Rieutort L., 2015- Du rural aux nouvelles ruralités, Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], mis en ligne le 06 février 2015. URL : <http://ries.revues.org/2267> ; DOI : 10.4000/ries.2267
 - Saqalli M. 1998. Gestion des ressources et analyse des systèmes d'élevage sur les districts de Kambashe et Imiqhayi, ex-bantoustan du Ciskei, Eastern Cape, Afrique du sud. CIRAD-TERA/ ARC/ Fort Hare Uty, Mémoire Paris X IEDS.
 - Simard M., Nouvelles populations rurales et conflits au Québec : regards croisés avec la France et le Royaume-Uni, Géographie, économie, société, (Vol. 9), 2007, 187-213p.